

Gestion des maladies hépatiques et plantes utilisées par les tradipraticiens au Burkina Faso

Noufou OUEDRAOGO^{1*}, André TIBIRI¹, Sébastien BORIA², Kadiatou Tata TRAORE¹, Aude NIKIEMA³, Souleymane GANABA⁴, Jean-Marie COMPAORE⁵, Innocent Pierre GUISSOU¹, Maëlle CARRAZ^{6,*}

¹Laboratoire de pharmacologie, Département de médecine et pharmacopée traditionnelles-pharmacie (MEPHATRA-PH) ; Institut de recherche en science de la santé (IRSS/CNRST), Ouagadougou, Burkina Faso

²Airbus Defence & Space, Toulouse, France

³Institut des sciences des sociétés (INSS/CNRST), Département sciences de la population (DSP), Ouagadougou, Burkina Faso

⁴Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles, Département Environnement et Forêts, Ouagadougou, Burkina Faso

⁵Fédération des médecins traditionnels, Ministère de la santé du Burkina Faso, Ouagadougou, Burkina Faso

⁶UMR 152 Pharma-Dev, Université de Toulouse, IRD, UPS, France

***Contact auteurs : maelle.carraz@ird.fr, araouednouf@hotmail.com**

L'hépatite est une inflammation du foie qui évolue le plus souvent vers une fibrose, une cirrhose puis un hépatocarcinome. Elle est très répandue en Afrique de l'Ouest, due à la présence de multiples agresseurs chimiques et biologiques ayant un tropisme pour le foie, particulièrement les virus hépatiques B et C. Au Burkina Faso, la prévalence du VHB et du VHC est respectivement d'environ 14% et 3% et on dénombre chaque année au moins 1200 décès par hépatocarcinome. Malgré ces chiffres alarmants, la recherche et la prise en charge des hépatites et de l'hépatocarcinome en Afrique ne faisaient pas partie des priorités politiques sanitaires, mais des engagements ont été pris par l'OMS lors du sommet mondial sur l'hépatite en 2017. Pour l'heure, le diagnostic et le traitement des hépatites chroniques sont inabordables pour la plupart de la population du Burkina. Dans ce contexte, la médecine traditionnelle par les plantes reste son principal recours pour se prémunir et se soigner. L'investigation scientifique de ce savoir-faire en vue de sa valorisation, nous est apparue essentielle. Nous avons été soutenus à partir de 2013 par le Fonds National de la Recherche et de l'Innovation pour le Développement, en collaboration avec la fédération des tradipraticiens du Burkina, pour effectuer des enquêtes de terrain dans l'ensemble des 13 régions du pays, auprès de 575 tradipraticiens. Après analyse, 212 espèces végétales sont identifiées, un quart de ces espèces a été évalué sur des modèles expérimentaux *in vivo* ou *in vitro* d'hépatoprotection et 30% sont actives. Ces résultats nous motivent à investiguer davantage le

potentiel pharmacologique hépatoprotecteur de ces espèces afin de les valoriser localement et contribuer à élargir la couverture sanitaire de la population.

Mots clés: Plantes médicinales, Burkina Faso, tradipraticien, hépatoprotection, hépatocarcinome.